

ridiculed the idea of that hon. gentleman urging the House to a system of monarchical splendour in preference to a system of republican simplicity. He (Mr. Young) thought a system of republican simplicity infinitely preferable, and believed that the majority of the people of Ontario thought so too.

Hon. J. H. Cameron did not see any ground for assuming that the new Government in England had opinions on this subject varying from their predecessors', unless the hon. gentlemen opposite had private and confidential despatches of their own announcing a change in the Imperial policy on this point. He thought the bulk of evidence and probability in favor of the other assumption. For his part, he thought the Government was entitled to praise for the manner in which they had accepted the amendment of the member for Lambton the other evening, and for their subsequent action on the measure.

Hon. Mr. Holton asked if the hon. gentleman did not say on the previous occasion that the Government were not bound to bring down a measure on this point.

Hon. J. H. Cameron said he did, and still held the same opinion; but he was not the Government. They decided on bringing a measure and took the responsibility of it; and he thought that having done so they ought to be supported. He was not in the habit of voting one way and speaking another, or voting one way one session and another way the next.

Mr. Rymal—Why then does the hon. gentleman urge the House to do so? (Loud laughter)

Hon. J. H. Cameron said he had already given the hon. gentleman the explanation, and could not give him brains to understand it.

The wish of the Imperial Government, so plainly expressed, ought to be sufficient to induce the supporters of the Government to change their votes, if nothing else. This consideration had influenced the hon. member for Chateauguay, and ought to be enough to satisfy other gentlemen similarly placed. He thought also that members should not jeopardize the position of the Government by voting for the amendment. If that amendment were to carry he really thought Ministers would be compelled to vacate their seats.

Mr. Rymal said it might perhaps be through lack of brains that he failed to understand the [Mr. Young—M. Young.]

que le fait que celui-ci exhorte la Chambre à préférer un système de splendeur monarchique à un régime de simplicité républicaine lui semble absurde. Il croit qu'un régime de simplicité républicaine est infiniment préférable et que c'est également l'avis de la majorité des Ontariens.

L'hon. J. H. Cameron ne croit pas qu'on ait raison de supposer que le nouveau Gouvernement d'Angleterre ne partage pas l'opinion à ce sujet de son prédécesseur, à moins que les honorables députés d'en face n'aient reçu des dépêches de nature privée et confidentielle annonçant un changement dans la politique impériale sur le sujet. Les faits et les probabilités poussent plutôt à penser le contraire. Pour sa part, il croit qu'on devrait féliciter le Gouvernement pour sa façon d'accepter l'amendement du député de Lambton l'autre soir et pour y avoir donné suite.

L'hon. M. Holton demande si l'honorable député n'a pas dit l'autre jour que le Gouvernement n'était pas obligé de présenter une mesure à ce sujet.

L'hon. J. H. Cameron répond qu'il l'a dit et qu'il est toujours du même avis, mais il n'est pas le Gouvernement. Celui-ci a décidé d'adopter une mesure et en prend la responsabilité, on doit donc l'appuyer. Il n'a pas l'habitude de voter d'une façon et de parler d'une autre ou de voter d'une façon pendant une session et d'une autre façon à la session suivante.

M. Rymal: Pourquoi alors l'honorable député exhorte-t-il la Chambre à le faire? (Rires retentissants.)

L'hon. J. H. Cameron souligne qu'il en a déjà donné l'explication à l'honorable député mais qu'il ne peut lui donner la faculté de la comprendre.

Le désir du Gouvernement Impérial, clairement exprimé, devrait suffire à inciter les partisans du Gouvernement à changer leur vote, à défaut d'autre chose. Cette considération a influencé l'honorable député de Châteauguay et devrait également convaincre les autres députés. A son avis, les députés ne devraient pas compromettre la position du Gouvernement en votant pour l'amendement. Si l'amendement était adopté, il croit vraiment que les ministres devraient démissionner.

M. Rymal dit que c'est sans doute à cause de son peu d'intelligence qu'il n'arrive pas à